

Contexte

Le métier de pharmacien nécessite de nombreuses prises de décisions. Ces prises de décisions devraient se baser sur des données probantes, mais s'accompagnent souvent d'incertitudes.

Compte tenu des ressources limitées, les décisions du pharmacien devraient être raisonnables.

Objectif

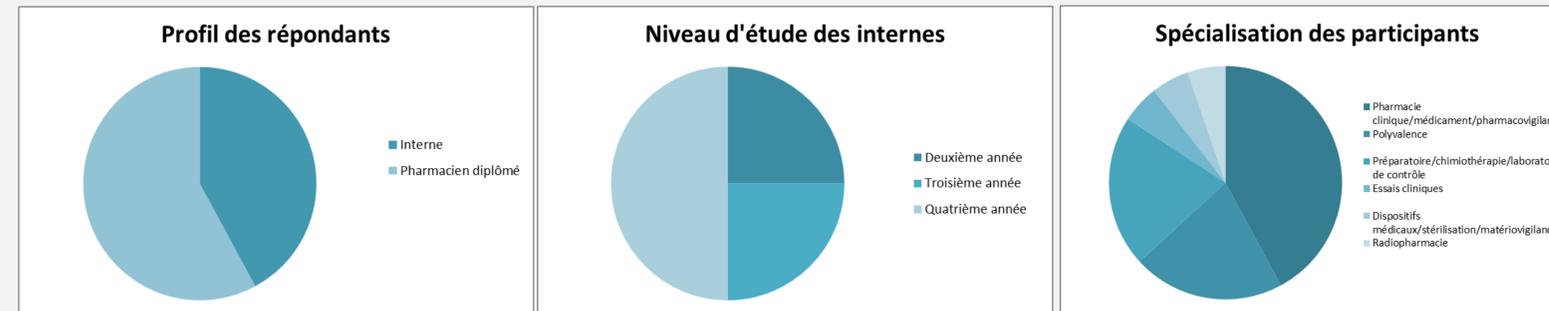
Évaluer les variations d'aise d'une cohorte de pharmaciens et internes vis-à-vis de l'analyse d'ordonnances, la dispensation des médicaments et de conseils de bon usage.

Matériels et méthodes

- Étude descriptive transversale de simulation.
- Étude réalisée auprès de pharmaciens et d'internes d'un hôpital français.
- Scénario de 11 étapes :
 - ⇒ Validation d'ordonnance (6 étapes)
 - ⇒ Dispensation de médicaments (2 étapes)
 - ⇒ Bon usage du médicament (3 étapes)
- À chaque étape, de nouveaux éléments d'information ont été proposés concernant le coût du médicament, son efficacité et/ou son innocuité
- Chaque étape présentait volontairement des données manquantes ou incertaines afin de faire varier le niveau d'aise attendu.
- Pour chaque étape le répondant devait évaluer son niveau d'aise pour 4 dimensions du choix (efficacité, innocuité, coût du médicament et aise globale) selon une échelle de 0 à 10 (0: pas du tout à l'aise, 10: très à l'aise).
- Des statistiques descriptives et des corrélations ont été réalisées.

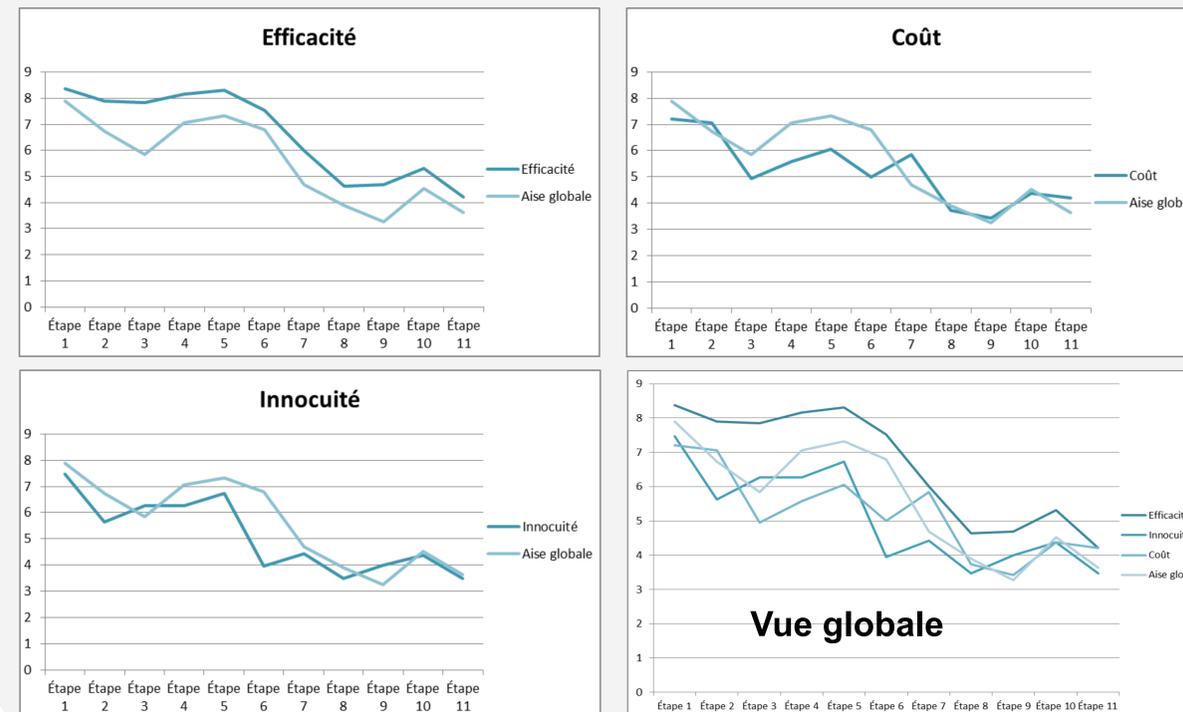
Résultats

Figure 1 : Démographie de la population d'étude



- 14 internes et 26 pharmaciens ont été sollicités
- 33 ont répondu : 19 pharmaciens et 14 internes
- 11/19 pharmaciens et 8/14 internes ont fourni des réponses exploitables
- Les répondants étaient principalement spécialisés en pharmacie clinique (42%) ou en pharmacotechnie (21%), avait un profil polyvalent (21%) ou autre (16%)

Figure 2 : Évolution du niveau d'aise par dimension et globalement



Au fil de la simulation, le niveau moyen d'aise décroît, passant respectivement de l'étape à 1 à 11 comme suit :

- ⇒ 8,4 à 4,2 en efficacité;
- ⇒ 7,5 à 3,5 en innocuité;
- ⇒ 7,2 à 4,2 en coût;
- ⇒ 7,9 à 3,6 de façon globale.

Ceci n'est pas étonnant compte tenu des informations additionnelles proposées qui ajoutent volontairement de l'incertitude.

La diminution du niveau d'aise n'est toutefois pas linéaire compte tenu des informations complémentaires fournies. Le niveau d'aise est plus grand pour l'efficacité et plus faible pour l'innocuité et le coût.

Le niveau d'aise globale est corrélé à :

- ⇒ L'aise relative à l'efficacité : $R^2 = 0,96$,
- ⇒ L'aise relative à l'innocuité $R^2 = 0,83$
- ⇒ L'aise relative aux coûts $R^2 = 0,83$

Discussion / Conclusion

- Cette simulation met en évidence la variation du niveau d'aise de pharmaciens et d'internes exposés à un scénario de pratique pharmaceutique ; bien que dépendant d'eux, le niveau d'aise globale n'est pas le même que celui lié à l'efficacité, l'innocuité ou le coût.
- Il existe peu d'opportunités pour exposer, simuler et discuter du niveau d'aise en pratique pharmaceutique ; cette étude montre qu'il est possible de simuler un cas pratique afin d'encourager la prise de conscience du niveau d'aise par dimension et globalement.
- Il est important de prendre conscience des différentes dimensions d'un choix dans le domaine de la santé ; les pharmaciens peuvent jouer un rôle clé dans la prise de décision compte tenu de leur connaissance, de leur rôle dans le circuit du médicament et de leur vue d'ensemble du dossier pharmacologique de chaque patient.